

4 février 2017

L'avenir du Caen-Rennes passe par Granville et Le Mont

Concurrencée, la ligne Caen-Rennes doit proposer d'autres escales.

L'association de défense et de promotion du chemin de fer normand (ADPCR) se bat depuis 25 ans pour que vive la ligne de train Caen-Rennes, épine dorsale ferroviaire de la Manche. "Notre

credo était de faire du Caen-Rennes, une ligne rapide, sans cabotage mais les choses ont changé", note

Xavier Jacquet, président de l'ADPCR. "Au-delà de Coutances, il y a peu de monde dans les trains", constate-t-il.

Les travaux de modernisation de la ligne Caen-Rennes, dans son dernier tronçon Avranches-Dol-de-Bretagne, ont fait fuir la clientèle. "Elle s'est débrouillée autrement et n'est plus revenue." La faute au co-voiturage et plus récemment à l'arrivée des cars Macron. Flix Bus propose des Paris-Le Mont-Saint-Michel via Avranches et des Caen-Rennes à 9 €. Ajouter 10 € pour le même trajet en train, voire plus. Pour contrecarrer cette concurren-

rence, l'ADPCR propose à la SNCF d'ajouter Granville aux étapes du Caen-Rennes. "Il est intéressant de relier ce pôle urbain et touristique à Caen et à Rennes." L'autre atout pour vivifier cette ligne est la mise en route du Paris-Le Mont-Saint-Michel normand. L'été dernier, la Région et la SNCF avaient devancé ce souhait en mettant en place des cars à destination du Mont depuis la gare de Villedieu en correspondance avec le Paris-

"Il faut supprimer les cars bretons entre Rennes et Le Mont !"

Granville. "Cette ligne Paris-Le Mont devra fonctionner tous les jours en saison haute, d'avril à la Toussaint et tous les week-ends, le reste de l'année. Et quand elle ne roule pas, des cars depuis Villedieu." Et pour consolider ces offres, l'ADPCR demande que les cars TER bretons qui assurent la liaison entre Rennes et Le Mont-Saint-Michel soient supprimés ! "S'ils les suppriment, nos trains normands se rempliront", explique Jean-Yves Colas, vice-président de l'ADPCR. Outre le prix, moins prohibitif que le TGV Paris-Rennes, le Paris-Le Mont aura un autre avantage : la desserte en car depuis la gare de Pontorson qui amène les voyageurs directement au pied du Mont-Saint-Michel.



L'ADPCR milite pour un arrêt du Caen-Rennes à Granville et la création d'un Paris-Le Mont direct.



Repenser le Caen-Rennes

Xavier Jacquet, président de l'association ADCPR

REPÈRES

■ 25 ans

L'ADPCR a été fondée par Guy Fontenelle il y a 25 ans. L'association avait comme objectif la défense de la ligne Caen-Rennes menacée de fermeture à l'époque.

■ 400 membres

Forte de 400 membres aujourd'hui, elle est devenue la plus grosse association d'usagers du train de Normandie. Elle a su, avec le soutien des élus locaux de tous bords, maintenir le Caen-Rennes dont la modernisation s'est achevée en 2015. Mais le combat continue.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

"Le Mont est chez nous !"



Jean-Yves Colas

Vice-président de l'Adpcr

"Les cars bretons ont été mis en service sans concertation avec la Région Normandie. Et en plus ils ne s'arrêtent pas à Pontorson car, justifient les Bretons, la ville n'est pas en Bretagne. Et le Mont-Saint-Michel alors ?"

"Un travail sérieux"



Patrick Morel

Nouveau membre

"Mieux desservir le Mont par la Normandie est une idée qu'il faut poursuivre. Le travail réalisé par l'Adpcr est sérieux. Maintenant, il faut lancer une étude d'exploitation et chiffrer le coût de la ligne sans oublier l'appui de la Région."

"Pas oublier les Bretons"



André Denot

Maire de Pontorson

"La Normandie ne peut pas se replier sur elle-même. Elle doit travailler avec les Bretons à l'échelle de la grande baie du Mont-Saint-Michel par intérêt économique. La ligne Granville-Rennes permettra de relier Granville à Saint-Malo."

"Améliorer l'existant"

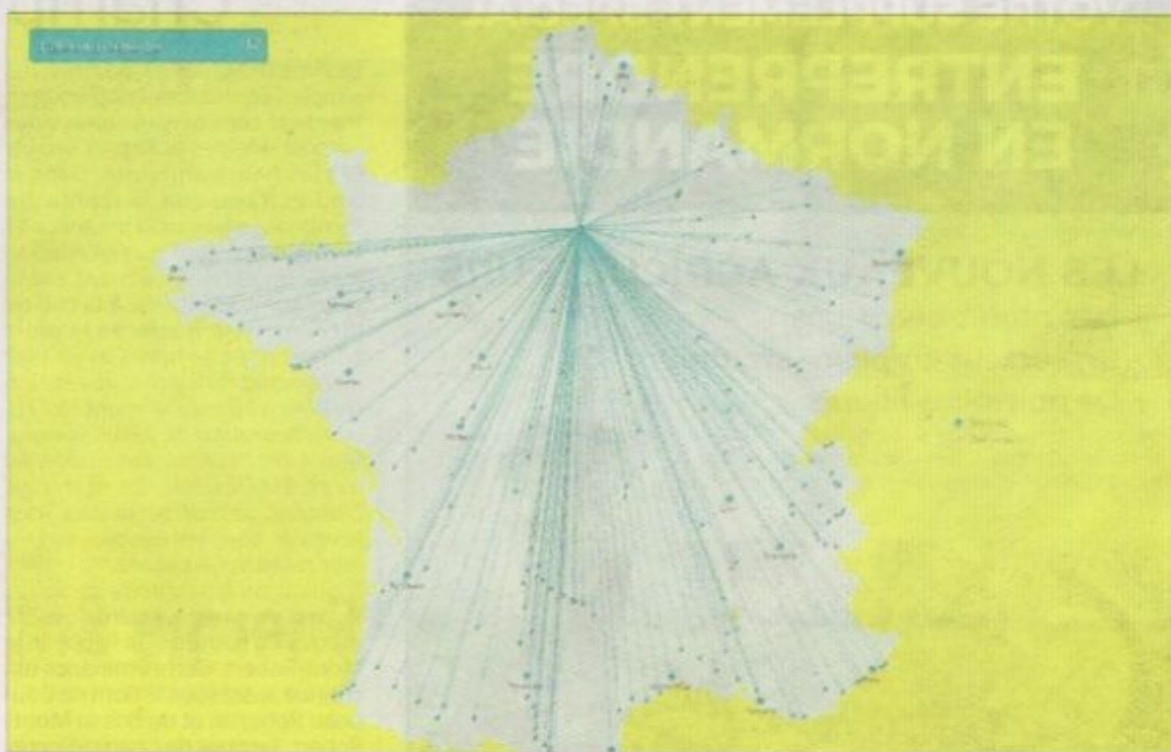


Catherine Brunaud Rhyn

Vice-pdte de l'agglomération sud-Manche

"C'est très bien d'anticiper, d'avoir des projets mais il faut surtout se battre pour que l'existant marche. Je pense bien sûr au Paris-Granville qui malgré les investissements importants fonctionne moins bien qu'avant !"

Feuilles mortes et exclusion de la Normandie



La SNCF fait une nouvelle promotion sur toutes les lignes de France... sauf en Normandie. Les Normands attendent avec impatience les explications de la SNCF.

Au cours de l'assemblée générale de l'ADPCR réunie à Avranches samedi 28 janvier, son président a interpellé le représentant de la SNCF au sujet de l'absence d'offre jeunes pour les trains intercités normands et de l'épisode des feuilles mortes du Paris-Granville. La promotion lancée par la SNCF sous le nom de TGV Max a fait l'objet d'une campagne publicitaire présentant la France constellée par les lignes concernées. Toute la France est visée, sauf la Normandie. Xavier Jacquet, président de l'ADPCR, a demandé au représentant de la SNCF, Cédric Piatte, directeur de la ligne Paris-Granville, présent à l'assemblée, de s'expliquer mais celui-ci a botté en touche. "C'est

à la SNCF de vous répondre, je ne suis là que comme auditeur." Même posture de la part du directeur pour les feuilles mortes qui ont paralysé le Paris-Granville. Le président de Granville Terre et Mer n'a pas mâché ses mots : "Ce qui s'est passé est inacceptable. C'est un épisode catastrophique qui a mis à mal notre économie."